

Questions préliminaires.

Matrices à coefficients positifs ou strictement positifs.

- 1) Soit A et B deux matrices carrées telles que $A \geq 0$ et $B \geq 0$,

pour tout $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$, $(AB)_{i,j} = \sum_{k=1}^n a_{ik} b_{kj}$ et comme les a_{ik} et b_{kj} sont positifs, il vient $AB \geq 0$

$$\{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mid M \geq 0\} \text{ est stable par produit}$$

- 2) Ici on a besoin de $n \geq 2$ ou $p \geq 2$.

En prenant la matrice M avec que des zéros sauf $(M)_{0,0} = 1$ on a une matrice qui vérifie $M \geq 0$ et $M \neq 0_{n,p}$ mais qui ne vérifie pas : $M > 0$

$$\{M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R}) \mid M > 0\} \neq \{M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R}) \mid M \geq 0 \text{ et } M \neq 0_{n,p}\}$$

Norme 1 d'un vecteur.

- 1) a) Pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $|u_i| \in \mathbb{R}_+$ donc $\sum_{i=1}^p |u_i| \in \mathbb{R}_+$ et ainsi $\forall u \in \mathbb{C}^p, \|u\|_1 \geq 0$

b) La somme de réels positifs est nul si, et seulement si, tous les réels sont positifs.

or pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $|u_i| \geq 0$ donc $\sum_{i=1}^p |u_i| = 0 \iff \forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, |u_i| = 0$ donc

$$\forall u \in \mathbb{C}^p, \|u\|_1 = 0 \iff u = 0_{\mathbb{C}^p}$$

- c) Pour $\lambda \in \mathbb{C}$ et $u \in \mathbb{C}^p$,

$$\|\lambda u\|_1 = \sum_{i=1}^p |\lambda u_i| = \sum_{i=1}^p |\lambda| \cdot |u_i| = |\lambda| \sum_{i=1}^p |u_i|$$

$$\forall \lambda \in \mathbb{C}, \forall u \in \mathbb{C}^p, \|\lambda u\|_1 = |\lambda| \|u\|_1$$

- d) Soient $u \in \mathbb{C}^p$ et $v \in \mathbb{C}^p$,

on sait que pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $|u_i + v_i| \leq |u_i| + |v_i|$ (inégalité triangulaire dans \mathbb{C})
on sommant membre pour i allant de 1 à p , il vient :

$$\forall u \in \mathbb{C}^p, \forall v \in \mathbb{C}^p, \|u + v\|_1 \leq \|u\|_1 + \|v\|_1$$

- 2) a) Raisonnons par double-implication :

\Rightarrow On suppose $(\|X_n\|_1)$ tend vers 0,

Comme les modules sont positifs, pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $|x_{n,i}| \leq \sum_{j=1}^p |x_{n,j}|$ ce qui donne

$$0 \leq |x_{n,i}| \leq \|X_n\|_1$$

or $(\|X_n\|_1)$ tend vers 0 donc (th. des gendarmes) $\lim_{n \rightarrow +\infty} |x_{n,i}| = 0$

$$\text{donc pour tout } i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n,i} = 0$$

\Leftarrow On suppose que pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n,i} = 0$,

on a alors pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} |x_{n,i}| = 0$ et par limite d'une somme on en déduit $\left(\sum_{j=1}^p |x_{n,j}| \right)$

converge vers 0 ou encore $(\|X_n\|_1)$ tend vers 0.

En conclusion :

$$\left(\|X_n\|_1 \right) \text{ tend vers } 0 \text{ si, et seulement si, pour tout } i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n,i} = 0$$

- b) On suppose que pour un $\alpha \in [0, 1[$ on a : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\|X_{n+1}\|_1 \leq \alpha \|X_n\|_1$ (*)

Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\|X_n\|_1 \leq \alpha^n \|X_0\|_1$

Pour $n = 0$ on a clairement $\|X_0\|_1 \leq \alpha^0 \|X_0\|_1$ et si pour un entier n $\|X_n\|_1 \leq \alpha^n \|X_0\|_1$ alors avec (*) on en déduit que $\|X_{n+1}\|_1 \leq \alpha^{n+1} \|X_0\|_1$. On a établi :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad 0 \leq \|X_n\|_1 \leq \alpha^n \|X_0\|_1$$

Sachant que $\alpha \in [0, 1[, \lim_{n \rightarrow +\infty} \alpha^n = 0$ et ainsi (*par encadrement*) $(\|X_n\|_1)$ tend vers 0

S'il existe $\alpha \in [0, 1[$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\|X_{n+1}\|_1 \leq \alpha \|X_n\|_1$ alors (X_n) converge vers $0_{\mathbb{R}^p}$

- 3) C'est juste un calcul de somme :

```
def norme_1(u):
    S = 0
    for x in u:
        S += abs(x)
    return S
```

Matrice à diagonale strictement dominante.

- 4) def diago_dominante(A):

```
n, p = np.shape(A) # on ne vérifie pas que n = p
for i in range(n):
    S = 0
    for j in range(n):
        S += abs(A[i, j])
    if abs(M[i, i]) <= S - abs(M[i, i]): # Cette condition est équivalente à $(*)
        return False
return True
```

$$(*) \text{ est } |a_{ii}| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^p |a_{ij}|$$

- 5) a) $AX = 0$ donc en particulier $\sum_{j=1}^p a_{kj}x_j = 0$, donc $a_{kk}x_k = -\sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p a_{kj}x_j$

En passant au module et en utilisant l'inégalité triangulaire il vient : $|a_{kk}| |x_k| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p |a_{kj}| |x_j|$

et comme $|x_j| \leq |x_k|$ et que $|a_{kj}| \geq 0$ on en déduit : $|a_{kk}| |x_k| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p |a_{kj}| |x_k|$

- b) $|a_{kk}| |x_k| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p |a_{kj}| |x_k|$ donc si $|x_k| \neq 0$ alors $|a_{kk}| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p |a_{kj}|$ ce qui est impossible car A est à diagonale strictement dominante, donc on peut affirmer que $x_k = 0$ ce qui entraîne que $X = 0$.

On a montré que $AX = 0 \implies X = 0$ donc

A est inversible

- 6) a) Non, car on vient de démontrer que toute matrice à diagonale dominante sont inversibles.

- b) Oui, par exemple $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ est inversible et pas à diagonale strictement dominante.

Partie A : Etude des valeurs propres d'une matrice.

7)

$$\begin{aligned}
 \text{rg}(L - \lambda I_3) &= \text{rg} \begin{pmatrix} -\lambda & 2 & 1 \\ \frac{1}{2} & -\lambda & 0 \\ 0 & \frac{3}{5} & \frac{2}{5} - \lambda \end{pmatrix} \\
 &= \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & -2\lambda & 0 \\ -\lambda & 2 & 1 \\ 0 & 3 & 2 - 5\lambda \end{pmatrix} && 2L_2 \leftrightarrow L_1 \\
 &= \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & -2\lambda & 0 \\ 0 & 2 - 2\lambda^2 & 1 \\ 0 & 3 & 2 - 5\lambda \end{pmatrix} && L_2 \leftarrow L_2 + \lambda L_1 \\
 &= \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & -2\lambda & 0 \\ 0 & 2 - 2\lambda^2 & 1 \\ 0 & F(\lambda) & 0 \end{pmatrix} && L_3 \leftarrow L_3 - (2 - 5\lambda)L_2 \\
 &&& (\text{où } F(\lambda) = 3 - (2 - 5\lambda)(2 - 2\lambda^2) = -10\lambda^3 + 4\lambda^2 + 10\lambda - 1) \\
 &= \underbrace{\text{rg} \begin{pmatrix} 1 & 0 & -2\lambda \\ 0 & 1 & 2 - 2\lambda^2 \\ 0 & 0 & F(\lambda) \end{pmatrix}}_{\text{triangulaire}} && C_3 \leftrightarrow C_2
 \end{aligned}$$

donc $\text{rg}(M_5 - \lambda I_3) < 3$ si, et seulement si, $F(\lambda) = 0$

$$\boxed{\text{rg}(L - \lambda I_3) \neq 3 \text{ si, et seulement si, } 10\lambda^3 - 4\lambda^2 - 10\lambda + 1 = 0}$$

8) Le polynôme P est dérivable sur \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}, P'(x) = 30x^2 - 8x - 10$

- $P'(-1) = 16 > 0$, $P'(0) = -10 < 0$ et P' est continue sur l'intervalle donc $\exists a \in]-1, 0[$: $P'(a) = 0$.
- $P'(0) = -10 < 0$, $P'(1) = 16 > 0$ et P' est continue sur l'intervalle donc $\exists b \in]0, 1[$: $P'(b) = 0$.

$$\boxed{P' \text{ admet deux racines réelles } a \text{ et } b \text{ vérifiant } -1 < a < 0 < b < 1}$$

9) P' est un trinôme de coefficient dominant positif donc on connaît son signe et ainsi les variations de P .

De plus $P(x) \underset{-\infty}{\sim} 30x^2 = -\infty$ et $P(x) \underset{+\infty}{\sim} 30x^2 = +\infty$

On a ainsi le tableau de variations de P :

x	$-\infty$	-1	a	0	$\frac{2}{5}$	b	1	2	$+\infty$
$P'(x)$		+	0	-		0	+		
P			$P(a) > 0$					45	$+\infty$

Diagramme des variations de P :

```

    graph TD
      P_infinity["P(-∞)"] -- "-3" --> P_minus1["P(-1)"]
      P_minus1 -- "+3" --> P_a["P(a) > 0"]
      P_a -- "-3" --> P_0["P(0) = 0"]
      P_0 -- "+3" --> P_25["P(2/5) = 45"]
      P_25 -- "-3" --> P_b["P(b) < 0"]
      P_b -- "+3" --> P_2["P(2) = 45"]
      P_2 -- "+3" --> P_infinity
  
```

10) On remarque que $P(0) = 1 > 0$ donc les variations de P permettent d'affirmer que $P(a) > 0$.

De plus $P\left(\frac{2}{5}\right) = -3$, $P(1) = -3$ et $P(2) = 45$

(On applique à P le théorème des valeurs intermédiaires)

- P est continue et change de signe entre -1 et a donc il existe une racine de P dans $]-1; a[$
- P est continue et change de signe entre 0 et $\frac{2}{5}$ donc il existe une racine de P dans $\left]a; \frac{2}{5}\right[$
- P est continue et change de signe entre 1 et 2 donc il existe une racine de P dans $]1; 2[$

$$\boxed{P \text{ admet trois racines réelles } \lambda_1, \lambda_2 \text{ et } \lambda_3 \text{ vérifiant : } -1 < \lambda_1 < 0 < \lambda_2 < \frac{2}{5} < 1 < \lambda_3 < 2}$$

```

11) def f(x):
    return 10*x**3 - 4*x**2 - 10*x + 1

a, b, eps = 1, 2, 10**-4
while b-a > eps:
    c = (a+b)/2
    if f(c) < 0:          # ici f est croissante, f(a) < 0
        a = c
    else:
        b = c
print(c)

```

12) Je trace la courbe et je localise la racine puis je calcule $P(1,17) < 0$ et $P(1,18) > 0$

$$\lambda_3 \approx 1,17$$

Partie B : Un premier modèle de Leslie.

$$\begin{pmatrix} j_{n+1} \\ a_{n+1} \\ v_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ \frac{1}{2} & \frac{3}{5} & \frac{2}{5} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} j_n \\ a_n \\ v_n \end{pmatrix}$$

- 13) On interprète les coefficients de la matrice L comme des taux de transition et de fécondité entre deux générations.
- A la première ligne : le jeunes adultes donnent en moyenne naissances à deux jeunes et les adultes agés à un jeune.
 - A la deuxième ligne : La moitié des jeunes deviennent adultes (La moitié des jeunes sortent du modèle) aucun jeune adulte ne reste dans cette classe.
 - A la troisième ligne : 60% des jeunes adultes survivent et deviennent âgés, 40% des adultes âgés survivent.

- 14) On pose dans cette question $X_0 = (100, 60, 40)$ et on note pour chaque n dans \mathbb{N} , $t_n = j_n + a_n + v_n$.
- a) $t_0 = j_0 + a_0 + v_0 = 100 + 60 + 40 = 200$ et $t_1 = j_1 + a_1 + v_1 = 160 + 50 + 52 = 262 > 200$

$$\text{donc } (t_n) \text{ n'est pas constante}$$

b) t_n représente l'effectif total de la population à la génération n .

(t_n) n'est pas constante signifie que cet effectif varie entre les générations.

- 15) a) Soit $U = (u_1, u_2, u_3)$ un vecteur non nul et λ un réel tel que $LU = \lambda U$

Nécessairement λ est une valeur propre de L et U vérifie le système : $\begin{pmatrix} 1 & -2\lambda & 0 \\ 0 & 2 - 2\lambda^2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_1 \\ u_2 \\ u_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$
(Grâce au calcul sur le rang de la question 5)

$$\text{Si on impose } u_2 = 1, \text{ il vient : } U = \begin{pmatrix} 2\lambda \\ 1 \\ 2(\lambda^2 - 1) \end{pmatrix}$$

Remarque : d'autres expressions sont possibles en particulier pour u_3 .

- b) Pour avoir un vecteur propre U avec $u_2 = 1$ et $u_1 > 0$ et $u_3 > 0$ on a nécessairement $\hat{\lambda} = \lambda_3$
et alors la question précédente montre qu'il y a un unique vecteur propre associé vérifiant $u_2 = 1$.

il existe un unique $V \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ et un unique réel $\hat{\lambda}$ tels que : $v_1 > 0$, $v_2 = 1$ et $v_3 > 0$ et $LV = \hat{\lambda}V$

c)

$$\begin{aligned}
(LV)^* &= (\hat{\lambda}V)^* \\
&= \frac{1}{\hat{\lambda}v_1 + \hat{\lambda}v_2 + \hat{\lambda}v_3} \begin{pmatrix} \hat{\lambda}v_1 \\ \hat{\lambda}v_2 \\ \hat{\lambda}v_3 \end{pmatrix} \\
&= \frac{\hat{\lambda}}{\hat{\lambda}v_1 + \hat{\lambda}v_2 + \hat{\lambda}v_3} \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ v_3 \end{pmatrix} \\
&= \frac{1}{v_1 + v_2 + v_3} \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ v_3 \end{pmatrix}
\end{aligned}$$

$$(LV)^* = V^*$$

Interprétation : Les composantes de V^* représentent les proportions des différentes classes.

$(LV)^* = V^*$ signifie que si la population initiale est V alors à chaque génération l'effectif de chaque classe est multiplié par λ_3 et mais les proportions entre classes restent inchangées.

$$V^* \text{ est une répartition stable du modèle}$$

- 16) a) Montrons, par récurrence sur n , que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n = L^n X_0$.

• Pour $n = 0$,

$$L^0 = I_3 \text{ donc on a bien } X_0 = L^0 X_0.$$

• Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $X_n = L^n X_0$,

$$\text{on a } X_n = L^n X_0 \text{ et } X_{n+1} = LX_n \text{ donc } X_{n+1} = L^{n+1} X_0$$

En conclusion :

$$\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, \quad X_n = L^n X_0}$$

b)

$$\begin{aligned} X_n &= L^n X_0 \\ &= L^n (\alpha_1 U_1 + \alpha_2 U_2 + \alpha_3 U_3) \\ &= \alpha_1 L^n U_1 + \alpha_2 L^n U_2 + \alpha_3 L^n U_3 \end{aligned}$$

et comme ce sont des vecteurs propre de L il vient :

$$\boxed{X_n = \alpha_1 \lambda_1^n U_1 + \alpha_2 \lambda_2^n U_2 + \alpha_3 \lambda_3^n U_3}$$

- c) $\alpha_3 \neq 0$ donc l'égalité précédente donne :

$$\begin{aligned} \left\| \frac{1}{\alpha_3 \lambda_3^n} X_n - U_3 \right\|_1 &= \left\| \alpha_1 \left(\frac{\lambda_1}{\lambda_3} \right)^n U_1 + \alpha_2 \left(\frac{\lambda_2}{\lambda_3} \right)^n U_2 \right\|_1 \\ &\leq |\alpha_1| \left| \frac{\lambda_1}{\lambda_3} \right|^n \|U_1\|_1 + |\alpha_2| \left| \frac{\lambda_2}{\lambda_3} \right|^n \|U_2\|_1 \end{aligned}$$

$$\text{or } \left| \frac{\lambda_1}{\lambda_3} \right| < 1 \text{ et } \left| \frac{\lambda_2}{\lambda_3} \right| < 1 \text{ donc}$$

$$\boxed{\text{la suite } \left(\frac{1}{\alpha_3 \lambda_3^n} X_n \right) \text{ converge vers } U_3}$$

- d) A long terme on a la répartition $U_3^* = V^* = \frac{1}{2\lambda_3 + 1 + 2(\lambda_3^2 - 1)} \begin{pmatrix} 2\lambda_3 \\ 1 \\ 2(\lambda_3^2 - 1) \end{pmatrix}$

En prenant la valeur approchée de λ_3 , on obtient à long terme la répartition :

$$\boxed{57\% \text{ de jeunes, } 24\% \text{ d'adultes jeunes et } 19\% \text{ d'adultes agés}}$$

Partie C : Autour des matrices stochastiques.

- 17) a) A est stochastique par lignes si, et seulement si, $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $a_{i,j} \geq 0$ et $\sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1$

et

$$\begin{aligned} \sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1 &\iff \sum_{j=1}^n a_{i,j} (1_n)_j = 1 \\ &\iff (A \mathbf{1}_n)_i = (\mathbf{1}_n)_i \end{aligned}$$

$$\boxed{A \text{ est stochastique par lignes si, et seulement si, } A \geq 0 \text{ et } A \mathbf{1}_n = \mathbf{1}_n}$$

b) Soient A et B deux matrices stochastiques par lignes,

- D'une part sachant que $A \geq 0$ et $B \geq 0$ on a bien $AB \geq 0$ (*montré la question 1*),
- d'autre part : $AB\mathbb{1}_n = A\mathbb{1}_n = \mathbb{1}_n$

donc AB est stochastique.

[le produit de deux matrices stochastiques par lignes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'est, elle aussi]

c) Soient A une matrice stochastique par lignes,

$A^0 = I_n$ qui est stochastique et si pour un entier k , A^k l'est alors d'après 15)a) A^{k+1} l'est aussi, on a bien (*Récurrence*) :

[Les puissances d'une matrice stochastique par lignes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ le sont, elles aussi]

d) si A est stochastique par lignes alors $A\mathbb{1}_n = \mathbb{1}_n$

donc comme $\mathbb{1}_n \neq 0_n$ on a bien $1 \in Sp(A)$.

[si A est stochastique par lignes alors 1 est une valeur propre de A]

$$18) \quad a) \quad i. \quad AX = \lambda X \text{ donc } (AX)_k = \lambda X_k \text{ donc } \sum_{j=1}^n a_{k,j} x_j = \lambda x_k$$

En passant au module on a :

$$\begin{aligned} |\lambda| \cdot |x_k| &= \left| \sum_{j=1}^n a_{k,j} x_j \right| \\ &\leq \sum_{j=1}^n |a_{k,j} x_j| \\ &\leq \sum_{j=1}^n a_{k,j} |x_j| \quad \text{car les } a_{k,j} \text{ sont des réels positifs} \\ &\leq \sum_{j=1}^n a_{k,j} |x_k| \quad \text{car en plus } |x_k| \text{ est le plus grand des } |x_j| \end{aligned}$$

$$|\lambda| \cdot |x_k| \leq \sum_{j=1}^n a_{kj} \cdot |x_k|$$

ii. On a $X \neq 0_{n \times 1}$ donc $|x_k| > 0$ et ainsi l'inégalité précédente donne $|\lambda| \leq \sum_{j=1}^n a_{kj}$

or A est stochastique par lignes donc $\sum_{j=1}^n a_{kj} = 1$

ce qui donne :

$$|\lambda| \leq 1$$

b) i.

$$\begin{aligned}
(B - I_{n-1})_{ii} &= |b_{ii} - 1| \\
&= |a_{i,i} - 1| \\
&= 1 - a_{i,i} \\
&= \sum_{j=1}^n a_{ij} - a_{i,i} \\
&= \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n a_{ij} \\
&> \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{n-1} a_{ij} \quad (\text{car } A > 0) \\
&> \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{n-1} b_{ij} \\
&> \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{n-1} |(B - I_{n-1})_{ij}|
\end{aligned}$$

donc

$$B - I_{n-1} \text{ est à diagonale strictement dominante}$$

on peut en déduire (*question 5*) que $B - I_{n-1}$ est inversible et ainsi que son rang vaut $n - 1$. or sachant que le rang d'une matrice est la dimension de l'espace engendré par les lignes ou par les colonnes on en déduit que :

$$\text{rg}(A - I_n) \in \{n - 1, n\}$$

et comme 1 est une valeur propre de A il vient :

$$\text{rg}(A - I_n) = n - 1$$

ii. Le théorème du rang appliqué directement à $A - I_n$ donne directement :

$$\boxed{\text{le sous-espace propre de } A \text{ associé à 1 est de dimension 1}}$$

iii. $AX = \lambda X$ donc $(AX)_k = \lambda X_k$ donc $\sum_{j=1}^n a_{k,j}x_j = \lambda x_k$ puis $\lambda x_k - a_{kk}x_k = \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^n a_{kj}x_j$

en passant au module il vient : $|\lambda - a_{kk}| |x_k| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^n |a_{kj}| |x_j|$ puis $|\lambda - a_{kk}| |x_k| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^n |a_{kj}| |x_k|$

or $X \neq 0$ donc $x_k \neq 0$ et alors :

$$\boxed{|\lambda - a_{kk}| \leq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^n |a_{kj}|}$$

iv. On suppose que $|\lambda| = 1$

L'inégalité précédente donne : $|\lambda - a_{kk}| \leq 1 - a_{kk}$ donc $|\lambda - a_{kk}| \leq |\lambda| - |a_{kk}|$

or l'inégalité triangulaire donne $|\lambda - a_{kk}| \leq |\lambda| - |a_{kk}|$.

On a donc $|\lambda - a_{kk}| = |\lambda| - |a_{kk}|$ qui entraîne (*cas d'égalité dans l'inégalité triangulaire*) qu'il existe $\alpha \in \mathbb{R}^+$ tel que : $\lambda = \alpha a_{kk}$, et comme $a_{kk} \in \mathbb{R}^+$ on a $\lambda = 1$

On a montré que : $|\lambda| = 1 \Rightarrow \lambda = 1$, or on sait de $|\lambda| \leq 1$ donc

$$\boxed{\text{si } \lambda \neq 1 \text{ alors } |\lambda| < 1}$$

19) a) On remarque A est stochastique par colonnes si, et seulement si, A^T est stochastique par lignes

or $\mathbb{1}_n^T A = \mathbb{1}_n^T$ équivaut à $A^T \mathbb{1}_n = \mathbb{1}_n$

$$A \text{ est stochastique par colonnes si, et seulement si, } A \geqslant 0 \text{ et } \mathbb{1}_n^T A = \mathbb{1}_n^T$$

b) • Soit $\lambda \in \mathbb{C}$,

$$\begin{aligned} \operatorname{rg}(A - \lambda I_n) &= \operatorname{rg}((A - \lambda I_n)^\top) \\ &= \operatorname{rg}(A^T - \lambda I_n^T) \\ &= \operatorname{rg}(A^T - \lambda I_n) \end{aligned}$$

ainsi : $\lambda \in \operatorname{Sp}(A) \iff \operatorname{rg}(A - \lambda I_n) < n \iff \operatorname{rg}(A^T - \lambda I_n) < n \iff \lambda \in \operatorname{Sp}(A^T)$

$$\text{donc } \boxed{\operatorname{Sp}(A) = \operatorname{Sp}(A^\top)}$$

• Soit $\lambda \in \operatorname{Sp}(A) (= \operatorname{Sp}(A^\top))$,

$$\begin{aligned} \dim(E_\lambda(A)) &= n - \operatorname{rg}(A - \lambda I_n) && (\text{théorème du rang}) \\ &= n - \operatorname{rg}(A^\top - \lambda I_n) \\ &= \dim(E_\lambda(A^\top)) \end{aligned}$$

$$\boxed{\text{Pour tout } \lambda \in \operatorname{Sp}(A), \dim(E_\lambda(A^\top)) = \dim(E_\lambda(A))}$$

c) (non corrigé)

20) (rapidement)

Soit A une matrice stochastique et vérifiant $\exists m \in \mathbb{N}, A^m > 0$,

- d'après 17) d) on a $\boxed{1 \in \operatorname{Sp}(A)}$
- d'après 18)b)ii. on a : $\dim(E_1(A^m)) = 1$ ce qui entraîne $(E_1(A)) \subset E_1(A^m)$ que $\boxed{\dim(E_1(A)) = 1}$
- d'après 18)b)iv. on a : $\forall \lambda \in \operatorname{Sp}(A^m) \setminus \{1\}, |\lambda| < 1$
ce qui entraîne $(\lambda \in \operatorname{Sp}(A) \Rightarrow \lambda^m \in \operatorname{Sp}(A^m))$ que $\boxed{\forall \lambda \in \operatorname{Sp}(A) \setminus \{1\}, |\lambda| < 1}$

Partie D : Un modèle de Leslie conservatif à quatre états.

$$X_{n+1} = LX_n, \quad L = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/3 & 1/4 & 1 \\ 1/2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2/3 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 3/4 & 0 \end{pmatrix}.$$

- 21) a) On interprète les coefficients de L entre comme des transferts d'effectifs entre deux générations :
- La première colonne : La moitié des follicules au repos reste au repos et l'autre passe à l'état 2.
 - La deuxième colonne : $1/3$ des follicules de l'état 2 revient au repos et $2/3$ passent à l'état 3.
 - La troisième colonne : $1/4$ des follicules de l'état 3 revient au repos et $3/4$ passent à l'état 4.
 - La quatrième colonne : tous les follicules de l'état 4 reviennent au repos à la génération suivante.

- b) On remarque que $T_n = \mathbb{1}_4 X_n$ et on a $\mathbb{1}_4 L = \mathbb{1}_4$ donc $T_{n+1} = \mathbb{1}_4 L X_n = \mathbb{1}_4 X_n = T_n$.

$$\boxed{(T_n) \text{ est constante}}$$

Interprétation : $\boxed{\text{L'effectif total n'évolue pas}}.$

c) (Non rédigé : récurrence sur n) $\boxed{\text{si } X_0 \in \mathcal{S}, \text{ alors } X_n \in \mathcal{S} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}}.$

$$d) L^2 = \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ * & 0 & 0 & 0 \\ 0 & * & 0 & 0 \\ 0 & 0 & * & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ * & 0 & 0 & 0 \\ 0 & * & 0 & 0 \\ 0 & 0 & * & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & 0 & 0 & 0 \\ 0 & * & 0 & 0 \end{pmatrix} L^4 = \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & 0 & 0 & 0 \\ 0 & * & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & 0 & 0 & 0 \\ 0 & * & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & 0 & 0 & 0 \\ 0 & * & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\boxed{L^4 > 0}$$

- 22) a) oui et non : oui car L remplit toutes les conditions, et non car il ne permet pas de savoir que $X \in S$.

b) C'est la résolution d'un système on trouve $X^* = \begin{pmatrix} \frac{12}{25} \\ \frac{6}{25} \\ \frac{4}{25} \\ \frac{25}{25} \\ \frac{3}{25} \end{pmatrix}$

c) X^* donne l'unique répartition stationnaire de follicules entre les trois états.

Si à une génération donnée la population de follicules est répartie selon ces proportions (48%, 24%, 16%, 12%) alors on obtiendra la même proportion la génération suivante.

23) a) i. (non rédigé) La valeur propre est 1

ii. (non rédigé) Appliquer à L le lemme de la partie C. La dimension de $E_1(L)$ est 1 et les autres valeurs propres sont de modules < 1

$$|\lambda_2| < 1, |\lambda_3| < 1 \text{ et } |\lambda_4| < 1$$

iii. $LU_2 = \lambda_2 U_2$ donc $\mathbb{1}_4^T LU_2 = \lambda_2 \mathbb{1}_4^T U_2$ et comme L est stochastique en colonnes $\mathbb{1}_4^T U_2 = \lambda_2 \mathbb{1}_4^T U_2$

on en déduit que $(1 - \lambda_2) \mathbb{1}_4^T U_2 = 0$ et comme $\lambda_2 \neq 1$ il vient $\mathbb{1}_4^T U_2 = 0$ et donc $U_2 \in \mathcal{H}$

On montre de même que $U_3 \in \mathcal{H}$ et $U_4 \in \mathcal{H}$

b) Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite vérifiant $X_{n+1} = LX_n$, avec $X_0 \neq 0$ et $X_0 \geq 0$.

On note $T_0 = x_{0,1} + x_{0,2} + x_{0,3} + x_{0,4}$ et $\begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \alpha_2 \\ \alpha_3 \\ \alpha_4 \end{pmatrix}$ la matrice des coordonnées de X_0 dans base \mathcal{B} .

i. T_0 est la somme de 4 réels ≥ 0 et non tous nuls donc $T_0 \neq 0$

Interprétation T_0 est le nombre total de follicules pileux.

(On a montré qu'il était constant au cours des différentes générations)

ii. (non rédigé) Il suffit de multiplier $X_0 = \alpha_1 U_1 + \alpha_2 U_2 + \alpha_3 U_3 + \alpha_4 U_4$ à gauche par $\mathbb{1}_4$ et d'utiliser le résultat de 20) a) iii. $\alpha_1 = T_0$

iii. Même raisonnement qu'à la question 14) c) :

$$\|X_n - \alpha_1 U_1\|_1 \leq |\alpha_2| |\lambda_2|^n \|U_2\|_1 + |\alpha_3| |\lambda_3|^n \|U_3\|_1 + |\alpha_4| |\lambda_4|^n \|U_4\|_1$$

et comme $|\lambda_2| < 1, |\lambda_3| < 1$ et $|\lambda_4| < 1$ il vient :

$$(X_n) \text{ converge vers } T_0 X^*$$

iv. Interprétation : Quel que soit la répartition initiale, après "plusieurs" générations, la population des follicules se répartit selon les proportions de stables X^* .

Si vous avez des idées, vous pouvez préciser ici les limites de ce modèle.